

EX NIHILO et DULAC DISTRIBUTION
PRÉSENTENT



festival
la rochelle
cinéma
INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL



L'histoire derrière LE NOM DES GENS

PINGOUIN & GOËLAND



ET LEURS 500 PETITS



*C'est l'histoire d'un couple
qui ne pouvait pas avoir
d'enfants et qui en a eu
des centaines*



UN FILM DE
MICHEL LECLERC

COUP DE
CŒUR
CINÉMAS
ART & ESSAI
DE L'AFCAE

Produit par Muriel Meynard Montage Marie Molino Documentaliste Marie-Hélène Agnès Musique Jean-Christophe Gairard Animations Sébastien Laudenbach Image Loti Mahé, Baya Kaumi, Michel Leclerc Son Yolande Decarsin, Marianne Roussy, Marion Papinot, Olivier Guillaume Graphisme Olivier Marquazy Étalonnage Christophe Bousquet Une production Ex Nihilo avec la participation du Centre National du Cinéma et de l'Image Animée, Ciné+ en association avec Cinécap 2, Palatine Étoile 16 avec le soutien de La Fondation pour la Mémoire de la Shoah Ventes Internationales The Party Film Sales Distribution Dulac Distribution



BIOGRAPHIE D'YVONNE ET DE ROGER HAGNAUER

Nés tous les deux au tournant du xx^e siècle, Yvonne et Roger Hagnauer, dits Goéland et Pingouin, sont engagés dès l'adolescence. Yvonne d'origine bretonne, rompt vite avec le catholicisme de son enfance après avoir perdu un fiancé à la guerre de 1914. Roger, d'origine juive alsacienne, devient communiste après la révolution russe, puis rompt dès 1926 avec le parti pour se rapprocher des Trotskistes. Ils deviennent tous les deux instituteurs au début des années 1920, et syndicalistes. Tandis qu'elle se passionne pour les pédagogies nouvelles, en particulier pour celle de Decroly, il devient un des piliers du mouvement anarcho-syndicaliste. Ils se marient en 1925 mais ne peuvent pas avoir d'enfants. Malgré la montée des fascismes, ils continuent d'être pacifistes jusqu'au début de la guerre, et même au-delà, puisqu'ils signent, une semaine après le début de la guerre, un célèbre tract pacifiste, « Paix immédiate », aux côtés d'autres intellectuels. Ils sont radiés de l'Éducation nationale en septembre 1939 pour antipatriotisme. Ils ne peuvent plus enseigner mais Roger trouve un poste au Secours national, puis il aide Yvonne à ouvrir la Maison d'enfants de Sèvres, à l'automne 1941, sous le haut patronage du régime de Vichy. Yvonne et Roger profitent de cette couverture idéale pour protéger des proscrits, et accueillir clandestinement des enfants juifs. Au printemps 1943, Roger, dénoncé comme juif, doit se cacher jusqu'à la fin de la guerre tandis qu'Yvonne continue ses activités clandestines. Elle sauvera ainsi une cinquantaine de personnes. À la Libération, leur couverture idéale se retourne, et ils sont accusés par les Staliniens, leurs ennemis intimes, d'être des collabos. Ils sont de nouveau « épurés » de l'Éducation nationale. Pendant 5 ans, ils devront endurer les pires accusations pour être finalement lavés de tout soupçon. Yvonne est faite « Juste » par l'État d'Israël en 1974. Elle continue à diriger la Maison de Sèvres où elle y applique ses méthodes pédagogiques avancées: art et culture à tous les étages, autogestion, prise en compte de la personnalité de chaque enfant. Ce lieu de vie et d'harmonie sauvera énormément d'enfants traumatisés de la dépression et du malheur programmé. Yvonne restera directrice de la Maison jusqu'au début des années 1970 et Roger restera le militant qu'il a toujours été. ●

Pingouin & Goéland et leurs 500 petits de Michel Leclerc

ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

À la vision du film, on sent que vous le portiez en vous depuis longtemps. Pourquoi avoir autant attendu ?

Il y a 25 ans, je m'étais renseigné auprès de l'INA pour savoir quelles archives liées au sujet étaient disponibles. Mais du vivant de ma mère, c'était compliqué parce qu'elle n'avait pas envie que je parle d'elle. Je ne me voyais pas aller contre sa volonté. Et puis je réfléchissais au moyen de faire un documentaire historique qui ne soit pas classique, il fallait que je trouve la porte d'entrée dans cette histoire. Même si j'ai déjà réalisé un documentaire, je suis avant tout un réalisateur de fiction, de comédies. Il fallait que ce film trouve sa cohérence dans mon parcours. Puis ma mère est décédée. Ensuite, un des anciens de la Maison des enfants de Sèvres m'a donné la cassette VHS d'une interview d'Yvonne et Roger Hagnauer, surnommés Pingouin et Goéland. C'était le document qui me manquait, leur parole.

Est-ce que la forme documentaire était une évidence pour vous ?

L'idée d'une fiction m'a traversé l'esprit, mais je n'avais pas envie d'une fiction hagiographique. Or, Pingouin et

Goéland sont des héros, en tout cas pour moi, et je n'ai pas l'habitude de raconter des histoires héroïques. Cette forme documentaire, que j'ai trouvée de façon très empirique, me convenait mieux. Dès lors qu'existaient de nombreuses images d'archives de Pingouin et Goéland, autant les montrer et construire le film à partir de ce matériau. J'ai brassé des archives allant des années 1930 à aujourd'hui et j'ai beaucoup aimé ces différents types d'images, ces différents supports et ce jeu sur le temps. Ainsi on y voit des personnes à tous les âges de leur vie, lorsqu'ils ont 10 ans pendant la guerre, et 75 ans plus tard, c'est vertigineux.

Le film a une forme très hétérogène, très libre.

Je voulais que le film soit vivant, comme l'étaient ce lieu et ces gens. Éviter l'emphase, que le film puisse emprunter des chemins de traverse, qu'il ait l'esprit d'escalier, éviter l'autoroute du film documentaire sur la guerre... au risque d'être brouillon mais ça m'est égal. Être brouillon est pour moi un signe de vitalité hybride. Dans tous mes films, je combats l'idée de pureté, sous toutes ses formes.

Je tiens à faire un cinéma hybride, qui mélange les genres et les tons.

Le sujet central, c'est le portrait de ce couple, Yvonne et Roger Hagnauer, qu'on pourrait qualifier de Justes ?

Oui. Je les ai très bien connus, j'avais 20 ans quand ils sont morts, on les voyait souvent. Je connaissais à peu près leur itinéraire intellectuel, notamment qu'ils avaient été pacifistes avant-guerre (et après aussi d'ailleurs), et que Goéland était une pédagogue renommée. J'étais conscient qu'ils avaient dirigé un organisme officiellement vichyste tout en cachant des enfants juifs, au nez et à la barbe du régime et de l'occupant, et tout cela aux portes de Paris. Mais je ne savais pas exactement comment ils avaient réussi à faire ça.

Ils étaient pacifistes, Trotskistes, antinazis, ont recueilli des enfants orphelins, dont certains d'entre eux juifs, leur personnel était constitué d'indésirables du régime... On imagine ce qu'ils ont ressenti quand on les a accusés de collaboration.

Ils ont été accusés de sympathies fascistes, voire même nazies, c'est hallucinant. Malgré tout, beaucoup

de gens les aimaient et ils ont aussi été très soutenus. Mais les documents que je montre dans le film étaient très violents. J'ai découvert tout cela au cours de mes recherches, et certains anciens de la Maison, à qui j'ai montré le film, l'ont découvert aussi.

La perception des positions politiques peut aussi changer selon les époques.

Avant-guerre, l'étiquette pacifiste regroupait des gens de tous horizons politiques. Il y a eu ce fameux tract signé à la fois par les Hagnauer, par Déat, futur collabo d'extrême-droite, mais aussi par Jean Giono ou même René Dumont, futur candidat écolo à la présidentielle 1974. On les a associés à cause de ce tract mais ils n'avaient rien à voir les uns avec les autres. Dans les années 1930, la gauche reposait sur deux fondements: l'antifascisme et l'anticapitalisme. Sauf qu'à un moment, les choses se sont dissociées: il ne suffisait pas d'abattre Hitler pour abattre le capitalisme et vice-versa. Et en effet, la paix était noble mais on ne pouvait pas la faire avec un dirigeant comme Hitler. Pour les Hagnauer, il y a eu un enchaînement de causes et conséquences: c'est parce qu'ils étaient pacifistes qu'ils ont signé ce tract, c'est parce qu'ils ont signé ce tract qu'ils ont été radiés de l'Éducation nationale, et c'est parce qu'ils ont été radiés qu'ils ont dirigé la Maison

d'enfants de Sèvres, et c'est comme ça qu'ils ont pu sauver des enfants.

Ils étaient des pédagogues novateurs, préfigurant l'esprit de mai 68.

Cette pédagogie tournée vers les arts et la culture, vers l'épanouissement de chacun, a permis à ces enfants seuls et traumatisés, qu'ils soient juifs ou non, de sortir de leur marasme, pour la plupart d'entre eux. Il est ironique de noter que les écoles Montessori d'aujourd'hui sont fréquentées par les enfants de bonnes familles, des fils et filles de CSP+, alors qu'à l'époque, elles accueilleraient des enfants qui étaient dans la merde.

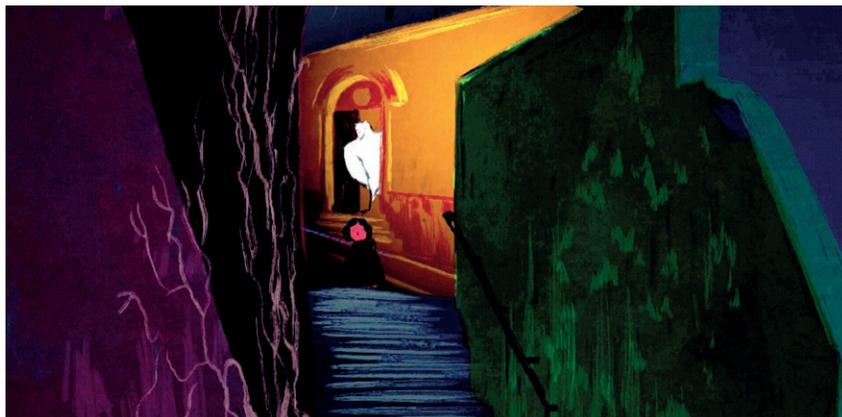
Le film ne se focalise pas seulement sur Pingouin et Goéland. Est-ce que c'était important pour vous de montrer toute la communauté de la Maison, les enfants, les éducatrices ?

Oui, bien sûr. Il y a d'ailleurs eu un film intitulé *La Petite République*, tourné en 1947 sur la Maison. On y voit les enfants de l'époque, ma mère, ses copines... *Pingouin et Goéland et leurs 500 petits* est aussi un film de bande, un film sur la sororité. Les anciennes de la Maison se sont soutenues toute leur vie. Mais elles ne parlaient jamais de leurs traumatismes, de la mort de leurs parents. Pour ma mère, tout au long de sa vie, voir ses copines était vital. ●

Pingouin & Goéland et leurs 500 petits

Ce document vous est offert
par votre salle et l'AFCAE

SYNOPSIS



C'est l'histoire d'un couple qui ne pouvait pas avoir d'enfants et qui en a eu des centaines. C'est l'histoire d'intellectuels, anarchistes, pacifistes, syndicalistes et féministes. C'est l'histoire d'un couple de résistants qu'on a pris pour des collabos. C'est l'histoire d'Yvonne et Roger Hagnauer que tout le monde appelait Goéland et Pingouin. C'est l'histoire de la maison d'enfants de Sèvres, une expérience unique de liberté, de pédagogie et d'ouverture au monde. Et puis c'est aussi mon histoire puisque ma mère, sauvée par ce couple, a passé dans cette maison toute son enfance.

En salles à partir du 6 novembre

France – 2020 – 1 h 49

Réalisation et scénario
Michel Leclerc

Images
Loïc Mahé, Baya Kasmi,
Michel Leclerc

Animation
Sébastien Laudenbach

Archives
Marie-Hélène Agnès

Son
Yolande Decarsin, Marianne
Roussy, Marion Papinot,
Olivier Guillaume

Montage
Marie Molino

Musique
Jean-Christophe Gairard

Production
Muriel Meynard (Ex Nihilo)

Distribution
www.dulacdistribution.com



Michel Leclerc



Photo © Mathias Indjic

Après avoir réalisé plusieurs courts métrages et le long métrage *J'invente rien* en 2006, Michel Leclerc se fait remarquer par le public et la critique pour *Le Nom des gens* (2010), co-écrit avec Baya Kasmi, César du meilleur scénario original. Par la suite, il réalise le long métrage *Télé Gaucho* (2012) co-écrit avec Thomas

Lilti et écrit les scénarios des *Chaises Musicales* de Marie Belhomme (2015), *Je suis à vous tout de suite* de Baya Kasmi (2015) et des deux longs métrages de Carine Tardieu, *La Tête de maman* (2010) et *Ôtez-moi d'un doute* (2017). Il réalise également *La Vie très privée de Monsieur Sim* (2015), dont le scénario co-écrit avec Baya Kasmi est tiré de l'ouvrage éponyme de Jonathan Coe. Dans son dernier film, *La Lutte des classes* (2018), co-écrit avec Baya Kasmi, il dirige Edouard Baer et Leïla Bekhti. En 2002, il réalise un documentaire, *Les Chimères des Svankmajer*, sur le réalisateur tchèque Jan Svankmajer. Pour France 2, il écrit en 2002 une vingtaine d'épisodes de la série *Âge sensible* et écrit et réalise 7 épisodes de la série *Fais pas ci fais pas ça*. En 2018, il écrit pour la série de Baya Kasmi *Le Grand bazar* (M6). Michel Leclerc a également été chroniqueur dans différentes émissions pour le petit écran et auteur-compositeur-interprète.

AFCAE

ASSOCIATION FRANÇAISE DES
CINÉMAS ART & ESSAI

L'Association Française des Cinémas Art et Essai (AFCAE) regroupe aujourd'hui près de 1 200 cinémas implantés partout en France, des plus grandes villes aux zones rurales. Ces cinémas démontrent, par leurs choix éditoriaux et par leur politique d'accompagnement en faveur des films d'auteurs, que la salle demeure le lieu essentiel pour la découverte des œuvres cinématographiques, et un espace public de convivialité, de partage et de réflexion.

Parmi ses actions, l'AFCAE mène une politique de soutien des films d'auteurs, choisis collectivement par des représentants des cinémas de toutes les régions, pour :

- favoriser leur diffusion et leur circulation sur l'ensemble du territoire;
- découvrir et accompagner de jeunes auteurs;
- suivre la carrière de cinéastes et auteurs reconnus.

Créée en 1955, l'AFCAE est soutenue depuis son origine par le Ministère de la Culture et le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC).

**Association Française
des Cinémas Art et Essai**

12 rue Vauvenargues – 75018 Paris
T 01 56 33 13 20

www.art-et-essai.org

Avec le concours du



centre national
du cinéma et de
l'image animée